

de Québec

FOURNIR DES
MINISTÈRE

certificat 1936

acité Races

œufs P
P-L-R-O
P-L-R
P-L-R
P-L
P-L-W
P-L-R
P-L
P-L-R-W
P-L-R-N

1936 sous peu.

œufs P-L-W-A
P-L
P-L
P
P
P-L-R
P-L-R
P-L-R
P-L
P-L
P-L-R
P-L-J
P-L-R
P
P-L-R
P
P
P

oivent chaque prin-
couver certifié.

JOUR COU-

J - Jersey.

cultivateur de choisir
quantité d'animaux
er. Ainsi vous pour-
vaches, votre cheval,
tant aux trois autres
ous n'indiquez pas
ux, je ne puis vous
roit de les garder

DE TIERS SAISI.—
déclaration de tiers-

ers-saisi doit déclarer
t indiqués dans le bref
le tiers-saisi est d'un
elui d'où le bref est
ut déclarer devant le
où le bref a été émis
avis de deux jours au
re devant le juge ou le
mobilier. La jurispru-
ue le tiers-saisi d'un
lui d'où le bref a été
ais de dépenses et, en
our d'absence s'il fait
nt le tribunal où le

vaches canadiennes
encées de Shanghai,
ance exercée est trè-
venue par les effo-
ministère fédéral
extirper la tubercu-
e une opinion géné-
nois que le lait frais
en hiver qu'en été,
a consommation du
ne les chaleurs arri-

* *
u Canada avec la
ne augmente. "Ma-
est le nom donné à la
ttements (qui com-
Penang, Malacca,
pél et les Iles Cocos),
dérés (Perak, Selan-
n, et Pahang), et les
fédérés (Johore, Ke-
elantan et Perlis).

de sudbury, A. B.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération.
Élevage.
Aviculture.
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian (Section de la province de Québec).
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 23 JANVIER 1936

Frs Fleury, Gérant—Numéro 4

PROPOS COURANTS

Faire de la colonisation ce n'est pas seulement travailler logiquement à atténuer les désastres du chômage mais aussi à mieux préparer l'avenir.

* * *

Nous n'arriverons à relever le pouvoir d'achat des cultivateurs que par une coopération plus étroite de ceux-ci dans le domaine des idées.

* * *

"Service de la Chimie" rapport courant pour les années de 1930 à 1933 inclusivement, et "Laines Canadiennes", classification et placement, sont deux bulletins que vient de publier le Ministère fédéral de l'Agriculture et que l'on peut se procurer en écrivant au Service des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Les lettres adressées à n'importe quel ministère de l'administration fédérale, à Ottawa n'ont pas besoin d'être affranchies.

Quel temps fera-t-il?

Voici quelques présages du beau temps tirés du soleil. Quand le soleil se lève si les nues vont du côté de l'occident, beau temps. Si, en se levant, il est pur et net, qu'il ne soit pas plus grand qu'à l'ordinaire et qu'il n'ait pas ses rayons rompus, beau temps. Si, lorsqu'il se lève, il est environné d'un cercle, et que ce cercle se dissipe c'est une marque évidente de beau temps. Si on voit, avant que le soleil se lève et dans le même endroit, un petit brouillard, marque de beau temps. Si au point du jour le ciel est bordé d'un cercle blanc ou doré aux extrémités de l'horizon, et la base région de l'air mouillé de rosée qui se faivoir dans les vitres des fenêtres, marque de beau temps. Lorsqu'il y a beaucoup de rosée le matin que le soleil est serein, beau temps. Si, en se couchant, il est net sans brouillard, et que l'on voit alentour de petites nuées rouges, séparées les unes des autres, marque de beau temps.

Qui en serait choqué?

Les cultivateurs canadiens auront probablement plus d'argent à dépenser en 1936 qu'en 1935, car la plupart des produits de la ferme se vendent plus cher que l'année dernière, tandis que la quantité de la récolte est à peu près la même. Il est à prévoir également que la demande de produits au pays sera plus vive, en raison de l'expansion graduelle de l'activité industrielle et d'une certaine amélioration dans la situation d'emploi. Telles sont les observations faites dans le rapport sur la "Situation agricole et prévisions", préparé en collaboration par les Ministères fédéraux de l'Agriculture et du Commerce, et qui doit paraître sous peu.

En traitant des débouchés offerts par le marché canadien aux produits agricoles, le rapport note les conditions qui existent dans d'autres industries canadiennes, comme les mines, le bois, le bâtiment, le fer et l'acier. Les fluctuations de ces industries exercent un effet très prononcé sur la demande de produits agricoles. Les relations qui existent entre l'agriculture et l'industrie au Canada obligent les cultivateurs aussi bien que les hommes d'affaires à se tenir au courant de la situation dans les autres domaines d'activité.

Les débouchés d'exportation pour les produits agricoles canadiens se trouvent principalement en Grande-Bretagne et aux États-Unis. La situation est encourageante en Grande-Bretagne, les affaires reprennent, ce qui signifie sans doute que les importations augmenteront, de même que le prix des articles importés, spécialement celui des produits agricoles. Le Canada est en bonne posture pour bénéficier de toute reprise du commerce. De même, aux États-Unis, la situation générale s'est bien améliorée depuis 1934. Les cultivateurs canadiens ont bénéficié des importations croissantes de produits animaux et de produits végétaux en 1935, et il semble, selon toute apparence, que ce commerce sera maintenu et même développé en 1936. L'incertitude au sujet du change de la monnaie est l'un des facteurs qui a apporté le plus d'entrave au commerce international pendant la dépression. Cette situation s'améliore; il y a eu en 1935 un degré de stabilité entre la monnaie des États-Unis, de la Grande-Bretagne et du Canada et, si le problème n'est pas entièrement résolu, la confiance se ranime. Il y a cependant divers facteurs dans plusieurs pays qui s'opposent, pour le moment du moins, au développement du commerce international des produits agricoles et des autres produits.

On trouvera une étude de ces faits et de beaucoup d'autres faits intéressants dans le Rapport sur la situation agricole et prévisions. Ce rapport est déjà prêt. Il sera distribué gratuitement aux cultivateurs et à tous les intéressés. Ceux qui désirent l'obtenir sont priés de s'adresser au Bureau de publicité et d'extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

Perspectives de l'industrie porcine

La note suivante est extraite du rapport publié par le gouvernement fédéral sur la situation et les prévisions agricoles pour l'année 1936: "La population porcine augmente aussi bien au Canada qu'aux États-Unis et dans le Royaume-Uni, mais l'augmentation dans la production au Canada ne sera importante que vers la fin de l'année 1936. "Le marché à bacon en Angleterre a exercé une très grosse influence sur les prix des porcs canadiens; il a été le facteur le plus important dans l'écoulement du surplus de production. Il devrait continuer à exercer un effet bienfaisant sur les prix pendant 1936", dit le Rapport. L'étude de la demande domestique probable et des possibilités de l'exportation porte les autorités d'Ottawa à cette conclusion que: "Les prix des porcs canadiens en 1936 resteront probablement assez rémunérateurs, malgré l'augmentation prévue de quantité.

Honneurs rendus à un savant canadien

A la dernière réunion de l'Association américaine des entomologistes économiques, tenue à St-Louis du 30 décembre au 3 janvier, conjointement avec l'Association américaine pour l'avancement des sciences, L. S. McLaine, chef du Service de la suppression des fléaux étrangers de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, a été élu président pour l'année 1936.

M. McLaine s'occupe des travaux d'entomologie et de quarantaine au Canada depuis 1913. C'est principalement grâce à ses efforts si le service d'inspection des végétaux au Canada est considéré comme l'un des plus utiles du genre. L'Association américaine des entomologistes est l'organisation la plus grande et la plus importante du genre au monde. Le président sortant de charge était également un Canadien, le Dr. Arthur Gibson, entomologiste fédéral actuel, qui avait été élu en 1927.

La guerre aux mauvaises herbes

Toutes les plantes donnent de meilleurs rendements en sol fertile, bien drainé et suffisamment pourvu de chaux et d'éléments fertilisants. Mais là ne résident pas les seuls avantages qu'il y a pour l'agriculteur de pratiquer de bonnes façons culturales; faire de bons labours, bien herser les champs, voir à leur parfait égouttement, condition toujours essentielle pour obtenir le maximum de rendement des fumures appliquées. Le cultivateur doit savoir également que les semences jetées dans un terrain bien travaillé, un sol bien ameubli où l'air circulera librement et de même pénétreront les bienfaisants rayons de soleil croîtront dans des conditions idéales de vigueur et de résistance elles auront plus facilement raison des mauvaises herbes qui, en de tels lieux, n'ont pas la vie bien dure.

Dans le règne végétal il y a comme dans la vie des hommes, lutte perpétuelle entre le bien et le mal, et dans le premier cas particulièrement il est vrai de dire que la raison du plus fort est toujours la meilleure. Or il n'est pas dans l'intérêt du cultivateur que les mauvaises herbes trouvent sur sa ferme un foyer propice à leur fournir l'énergie qui leur fera avoir raison des bonnes récoltes.

M. R.-D. Cartier, inspecteur des mauvaises herbes, au service du Ministère provincial de l'Agriculture, continue dans le présent numéro la série d'articles commencée il y a une quinzaine. Dans ces études très instructives, ce technicien nous décrit parfaitement chacune des nombreuses ennemies de nos récoltes et nous explique surtout et fort à propos les causes qui favorisent leur multiplication si rapide, à un point que sur un trop grand nombre de fermes elles sont parvenues à prendre le dessus sur nos bonnes cultures et de ce fait affectent sérieusement notre économie agricole.

Pour vaincre un ennemi, il faut savoir où il loge, quels sont ses moyens de ravitaillement, connaître sa force de résistance, être au fait de ses faiblesses afin de pouvoir déterminer la force à lui opposer, les moyens de lutte à prendre et sur quel terrain l'amener pour le combattre avec plus de chances de succès.

C'est tout cela que M. Cartier se propose de nous enseigner dans cette série d'articles et c'est à ce titre et dans le meilleur intérêt de nos abonnés que nous en recommandons la lecture.